La République du Centre, 2 décembre 2016

PRÉSIDENTIELLE ■ François Hollande a annoncé, hier, qu'il renonçait à se présenter pour un nouveau mandat

Les réactions dans le Loiret

Commentaires à chaud, hier soir, de personnalités du Parti socialiste, du parti Les Républicains et du mouvement En Marche !, sitôt après l'intervention télévisée du président de la République.

Philippe Bonnard
Philippe Abline

Dès hier soir, la décision de François Hollande de ne pas briguer un second mandat de Président de la République faisait l'objet de commentaires au sein des différents états-majors politiques loirétains.

Jean-Pierre Door, président départemental Les Républicains, « Il a compris qu'il était impossible qu'il puisse aspirer à un nouveau mandat. Il a aussi vu le résultat des primaires à droite et, surtout, mesuré le niveau des sondages au ras du sol le concernant. Il n'a pas souhaité prendre le risque de se faire battre dès la primaire PS. Quant à y aller hors de la primaire, on a dû l'en dissuader. Cela procure, confirme l'échec du quinquennat de Hollande. Et que sa campagne de 2012 ne reposait que sur des mensonges.

VISITE. François Hollande de passage à Orléans lors de la rentrée scolaire, le 1er septembre 2016.

Éric Doligé, sénateur LR du Loiret. « Pour moi, c'est une bonne nouvelle ! Il a assez fait souffrir la France pendant quatre ans. Inutile de continuer. C'est une sage décision. Peut-être la première de ses décisions qui soit sage. En effet, pas la peine d'aller à la primaire et risquer de s'y faire battre. Comment la France aurait-elle été gouvernée à partir de janvier ? Je le vois partir en mal sans le moindre regret. Ce qui me laisse beaucoup d'espoir pour l'avenir ».

François Bonneau, président de la Région Centre-Val de Loire, PS. « C'est une décision politique d'une très grande force, d'une très grande dignité. Il a considéré que les valeurs qu'il défendait ne pouvaient pas être portées par sa candidature. Je salue ce courage. Maintenant, la gauche doit faire son travail en son sein avec une primaire qui reprend toute sa légitimité. Il faut un rassemblement. Le tempo préserve le fonctionnement institutionnel de notre pays. »

« La décision intime d'un homme qui est un ami »

Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret. « J'ai été surpris de cette décision car je pensais qu'il aurait la volonté de défendre son bilan en dépit des sondages, qui changent. C'est la décision intime d'un homme qui est un ami et que je respecte infiniment. Il a présenté un bilan impressionnant sur ce qu'a été fait. Il a reconnu une erreur sur la déchéance de nationalité, que je partage. Je n'aurais jamais voté cette loi. Il faut maintenant que les candidats de la gauche soient tous dans cette primaire. Si la gauche n'est pas rassemblée, elle ne sera pas au second tour. Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon doivent participer à la primaire avec l'engagement de soutenir celui qui l'emporte. Cette primaire a pu dissuader François Hollande. Mais il aurait pu se présenter en dehors, en tant que président de la République. »

Emmanuel Constantin, référent dans le Loiret du mouvement En marche !. « La décision de François Hollande de ne pas se présenter faisait partie du champ des possibles. J'ai trouvé sa réaction empreinte d'une grande dignité. Cela m'inspire un grand respect cette manière de se retirer de la course à la prochaine présidentielle. Cela ne modifie en rien, en tout cas, notre ligne de conduite et notre manière de fonctionner au sein de notre mouvement.

Manuel Valls, candidat désigné à prendre la relève et à aller à la primaire ? Notre logique est de sortir de ce système politique. On s'attache à notre programme, à notre calendrier ; pas à ce que font les autres. » ■

Phoca PDF